



ILEANA-GEORGETA SAFTA

**NOTIONS
DE
SYNTAXE FRANÇAISE**

LUCRARE ȘTIINȚIFICĂ

ILEANA-GEORGETA SAFTA

**NOTIONS DE SYNTAXE
FRANÇAISE**

Lucrare științifică

ISBN: 978-606-9734-60-5

Editura EVOMIND

2025

Cuprins

I.	LA PROPOSITION	4
A.	LA PROPOSITION AFFIRMATIVE.....	6
B.	L'EXPRESSION DE LA NÉGATION. LA PROPOSITION NÉGATIVE	7
C.	L'EXPRESSION DE L'INTERROGATION. LA PROPOSITION INTERROGATIVE.....	9
D.	LA PROPOSITION EXCLAMATIVE.....	12
II.	LE SUJET.....	14
III.	LE VERBE	17
IV.	L'ATTRIBUT DU SUJET	20
V.	LE COMPLÉMENT DU VERBE	22
E.	COMPLEMENT D'OBJET.....	22
F.	COMPLÉMENT D'AGENT	26
G.	COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS.....	27
VI.	L'ÉPITHÈTE.....	28
VII.	L'APPOSITION.....	28
VIII.	L'ATTRIBUT DU COMPLÉMENT	29
H.	LES COMPLÉMENTS DÉTERMINATIFS.....	29
I.	LE COMPLEMENT DU NOM.....	29
J.	LE COMPLÉMENT DE L'ADJECTIF	30
K.	LE COMPLÉMENT DU PRONOM.....	31
IX.	PROPOSITIONS SUBORDONNÉES COMPLÉMENT DU VERBE	33
X.	PROPOSITIONS SUBORDONNÉES COMPLÉMENT D'AGENT	36
XI.	EXPRESSION DES CIRCONSTANCES.....	37
L.	L'EXPRESSION DU LIEU.....	37
M.	L'EXPRESSION DU TEMPS.....	38
N.	Le mode dans la circonstancielle temporelle.....	40
O.	L'EXPRESSION DE LA CAUSE.....	40
P.	L'EXPRESSION DE LA CONSÉQUENCE	42
Q.	L'EXPRESSION DU BUT.....	43
R.	L'EXPRESSION DE LA CONCESSION.....	44
S.	L'EXPRESSION DE LA CONDITION	45
XII.	L'EXPRESSION DE LA CONDITION	47
XIII.	PROPOSITIONS CIRCONSTANCIELLES D'EXCLUSION	48
XIV.	PROPOSITIONS CIRCONSTANCIELLES D'OPPOSITION (ADVERSATIVES)	49
XV.	PROPOSITIONS CIRCONSTANCIELLES DE COMPARAISON (COMPARATIVES).....	50
XVI.	ANNEXES.....	52
XVII.	BIBLIOGRAPHIE	62

NOTIONS DE SYNTAXE FRANÇAISE

I. LA PROPOSITION

Définition: « La proposition est une communication qui ne comprend qu'une seule idée verbale et qui exprime un jugement ou suppose un jugement. »
(A. Jeanrenaud)

A. Classification des propositions selon le but de la communication

La proposition énonciative sert au sujet parlant à communiquer un fait relatif à un objet ou à un phénomène.

I. Les propositions énonciatives non affectives

- 1) *J'ai écrit une lettre.* (énonciative non affective, proprement dite)
- 2) *Il partirait en voiture.* (énonciative non affective, optative)
- 3) *Ecrivez l'exercice!* (énonciative non affective, impérative)
- 4) *A cette heure, il serait peut-être déjà parti.* (énonciative non affective, dubitative)
- 5) *Il serait bon de lui parler.* (énonciative non affective, potentielle)

II. Les propositions énonciatives affectives (EXCLAMATIVES)

1. *Que je suis heureux !* – exclamative proprement dite
2. *Comme je voudrais le recevoir !* – exclamative optative
3. *Comme je serais content de le voir guérir !* – exclamative potentielle
4. *Allez, mes copains ! Réveillez-vous !* – exclamative impérative

Du point de vue de leur qualité, de leur aspect, les jugements peuvent être positifs ou négatifs.

- 1) *L'importance de ce sujet est considérable.* (affirmative)
- 2) *La cause de cette maladie n'a pas été découverte.* (négative)

B. Propositions simples et développées

PROPOSITIONS SIMPLES

1. *Les gens travaillent.* (sujet + verbe)
2. *Son père est parti.* (sujet + verbe)

PROPOSITIONS DÉVELOPPÉES

1. *Ces jeunes travaillent beaucoup.* (sujet + verbe + complément de quantité)
2. *La maison de nos parents est spacieuse.* (sujet + attribut + verbe + nom prédicatif)

C. Propositions elliptiques

Définition : On appelle elliptique la proposition qui ne contient pas tous les éléments nécessaires à la communication mais dont le sens est facile à reconstituer.

- *Tu as mangé aujourd'hui ?* **Non.**
- **Par ici. À droite !**
- *Comment les avez-vous trouvés ?* **Inacceptables !**

Emploi et valeur de la proposition elliptique

1. *Il a fait un froid.* – **l'intensité**
2. *Admirable, cette personne!* – la proposition commence par un adjectif, le verbe pouvant être supprimé.

3. **Parce que trop inaccessible**, *on l'a isolé*. (proposition circonstancielle elliptique)
4. **Quoique vieux**, *il pouvait encore travailler*. (proposition concessive elliptique)
5. **Des gâteaux maison**. (faits à la maison)

TYPES DE PROPOSITIONS

Du point de vue de leur qualité, de leur but et de leur forme, on distingue plusieurs espèces de propositions :

1. **Propositions affirmatives ;**
2. **Propositions négatives ;**
3. **Propositions interrogatives ;**
4. **Propositions exclamatives.**

A. LA PROPOSITION AFFIRMATIVE

- 1) *Elle a terminé son ouvrage*. – **proposition affirmative certaine**
- 2) *Elle reviendrait peut-être*. – **proposition affirmative incertaine**
- 3) *Oui, oui, Michel sera de retour à 5h*. – **proposition affirmative renforcée**

B. L'EXPRESSION DE LA NÉGATION. LA PROPOSITION NÉGATIVE

1. *Je ne parle pas avec lui.* (NE + verbe + PAS) – **Négation totale** (car elle vise le verbe)
2. *Je n'ai pas parlé avec lui.* (NE + verbe aux. + PAS + part. passé) – **Négation totale**
3. *Je n'ai jamais parlé avec lui.* (NE + vb.aux.+ jamais + part. passé) – **Négation totale**
(plus)
4. *Je n'ai parlé à aucun / à personne.* (NE + vb. aux. + part. passé + pron. indéfini à sens négatif) – **Négation totale**
5. *Ne pas se pencher au dehors.* (NE + PAS + verbe à l'infinitif présent) – **Négation totale**

La négation atténuée (sans PAS)

- 1) *Elle ne cesse de parler.* (NE + **cesser**)
- 2) *Il n'ose parler à son professeur.* (NE + **oser**) **négation atténuée**
- 3) *Je ne peux l'accepter.* (NE + **pouvoir**)
- 4) *Que ne suis-je un homme !* (**proposition exprimant un regret**)
- 4) *Qui ne serait touché par son message !* (**après le pronom qui**)
- 5) *Il n'y eut pas un étudiant qu'il ne reconnût.* (**pour éviter la répétition de pas**)
- 6) *Il y a six mois depuis que je ne l'ai plus vu.* (**après depuis que**)
- 7) *Il n'est pire eau que l'eau qui dort.* (**dans les proverbes**)

- 8) *Ce n'est pas qu'il **ne** m'eût reconnu, mais il a voulu m'éviter.* (après **ce n'est pas que**)
- 9) *Y a-t-il quelqu'un dont elle ne médise ?* (**principale interrogative + proposition subordonnée relative au subjonctif**)

Ellipse de NE

1. *Avez-vous rencontré quelqu'un ? – **Personne.*** (dans les phrases sans verbe)
2. *Je sais pas.* – **langue familière**
3. « *Viens-tu pas demander asile !* » - **langue poétique** (V. Hugo)

NE EXPLÉTIF

- 1) *Je crains qu'il **ne** vienne.* (après les verbes et les locutions qui expriment la crainte : **avoir crainte, avoir peur, craindre, appréhender, de crainte que, de peur que**)
- 2) *Evitez qu'il **ne** vous voie.*
- 3) ***Prenez garde** qu'elle ne vous pénalise.* (après les verbes marquant l'empêchement : **empêcher, éviter, prendre garde**)
- 4) *Elle est **plus** intelligente que tu **ne** le crois.*
- 5) *Ils sont **autres** que je ne croyais.* (après une expression comparative d'inégalité : **plus.....que, moins.....que, autre.....que, plutôt.....que, meilleur.....que, mieux.....que, autrement.....que** etc., quand la principale est affirmative)
- 6) *Je partirai à moins qu'il **ne** pleuve.* (après **à moins que.....**)

C. L'EXPRESSION DE L'INTERROGATION. LA PROPOSITION INTERROGATIVE

L'interrogation directe

a) *Tu vas à la montagne ?* – **Formule avec intonation** ; langage familier

S + V + Complément

b) *Est-ce que tu vas à la montagne ?* – **Formule avec est-ce que** ; langage familier et courant

Est-ce que + S + V + Complément

c) *Vas-tu à la montagne ?* – **Inversion verbe – sujet** ; langage littéraire et cultivé

V + S + Complément

CAS PARTICULIERS

1. *Va-t-il à l'école ?* – on ajoute un « t » euphonique aux verbes qui, à la III^e pers. sing. se terminent en voyelle
2. *Ai-je bien écrit ?* – le verbe est à un temps composé alors l'inversion se fait entre l'auxiliaire et le sujet
3. *Ils sont déjà réveillés, vos enfants ?* – le sujet n'est pas un pronom personnel = construction spécifique
4. *Est-ce qu'ils sont déjà réveillés, vos enfants ?* (idem)
5. *Vos enfants, sont-ils déjà réveillés ?* (idem)

Si la phrase commence par une expression interrogative :

Où		<i>a gagné Yvonne ?</i>
Quand		<i>elle a gagné, Yvonne ?</i>
Comment		<i>est-ce qu'elle a gagné, Yvonne ?</i>
Avec qui		<i>a-t-elle gagné, Yvonne ?</i>
Combien		

À quelle heure

À la forme interrogative **il y a** devient :

Il y a des fleurs dans le jardin ?

Est-ce qu'il y a des fleurs dans le jardin ?

Y a-t-il des fleurs dans le jardin ?

Autres exemples :

1. *Qui frappe à la porte ?*
2. *Quel élève est resté en classe ?*
3. *Qui attendez-vous ?*
4. *Qui est-ce ?*
5. *A qui obéissent-ils ?*
6. *Par qui est écrit ce roman ?*
7. *Qui est-ce qui est venu ? – interrogation renforcée*

L'interrogation indirecte

C'est un énoncé exprimé par une proposition interrogative subordonnée.

- 1) *Je voudrais savoir qui est venu hier soir.*
- 2) *Il se demande pourquoi elle est absente.*

La forme interrogative – négative

1. *Tu ne vas pas à la montagne ?*
Est-ce que tu ne vas pas à la montagne ?
Ne vas-tu pas à la montagne ?
2. *Vos collègues, ils ne sont pas sortis avec vous ?*
Est-ce que vos collègues ne sont pas sortis avec vous ?
Vos collègues, ne sont-ils pas sortis avec vous ?

A la forme interrogative/négative il y a devient :

- 1) *Il n'y a pas de fleurs dans le jardin ?*
- 2) *Est-ce qu'il n'y a pas de fleurs dans le jardin ?*
- 3) *N'y a-t-il pas de fleurs dans le jardin ?*

ATTENTION !

Avec pourquoi seulement :

1. *Pourquoi Yvonne a-t-elle écrit cette lettre ?*
2. *Pourquoi est-ce que Yvonne a écrit cette lettre ?*

Le langage familier place souvent l'expression interrogative à la fin de la phrase.

<i>Ils ont joué</i>	<i>où ?</i> <i>quand ?</i> <i>comment ?</i> <i>combien ?</i> <i>avec qui ?</i> <i>à quelle heure ?</i>
---------------------	---

Phrase interrogative avec les pronoms relatifs QUE et QUOI comme complément d'objet direct :

Qu'est-ce que tu dis ?

Que dis-tu ?

Tu dis quoi ? (langage familier)

D. LA PROPOSITION EXCLAMATIVE

La proposition exclamative sert à exprimer un état affectif, un sentiment.

1. *Qu'elle est belle cette photo !* – **l'admiration**
2. *Tiens ! Oh ! là ! là ! Ça alors ! Alors donc !* – **la surprise, l'étonnement**
3. *Quand pourrais-je la revoir !* – **la douleur, le regret**
Domage ! Hélas ! Ah !
4. *Puisse-t-il réussir !* – **le désir**
5. *Qu'il vienne immédiatement !* – **l'ordre**
6. *C'en est trop ! Oh ! Ça alors !* – **l'indignation**
7. *Qu'il est impoli !* – **le mépris**
8. *Tant pis ! Bah ! Enfin !* – **l'indifférence**

9. *Ça va ! C'est ça ! Bien ! D'accord ! Entendu ! A la bonne heure ! Tope-là ! – l'approbation*

LA PROPOSITION EXCLAMATIVE PEUT ÊTRE SOUVENT ELLIPTIQUE

1. *Vous voilà !*
2. *Pas possible !*
3. *Pas vrai !*
4. *Quelle belle maison !*

II. LE SUJET

Définition : Le sujet est l'élément de la proposition dont on précise quelque chose à l'aide d'un verbe.

Nature du sujet

1. Le discours du professeur a été bien clair. (**nom commun**)
2. « Depuis midi, Françoise agonisait dans une angoisse abominable. »
(E. Zola) – (**nom propre**)
3. « Nous ne nous verrons plus sur terre. » (**pronom personnel**)
4. Les nôtres ont gagné la compétition. (**pronom possessif**)
5. Ces deux phrases sont différentes : celle-ci commence par un pronom,
celle-là par un verbe. (**pronoms démonstratifs**)
6. Ce vent ^{1/} qui souffle ^{2/} vient du désert ^{1/}. (**qui** = pronom relatif – sujet)
7. Qui frappe à la porte ? (**pronom interrogatif – sujet**)
8. Personne n'est venu. (**pronom indéfini – sujet**)
9. Le beau est l'essence de toute esthétique. (adj. pris comme substantif –
sujet)
10. Le devenir est le but de chaque existence. (verbe pris comme substantif
– sujet)
11. Le mieux est quelquefois l'ennemi du bien. (adverbe qui est devenu
substantif – sujet)
12. Le si et le car caractérisent les discours des mathématiciens.
(conjonctions devenues substantifs – sujet)
13. B est la deuxième lettre de l'alphabet.

Sujets des verbes impersonnels

Sujet logique et sujet grammatical

Expressions sans sujet :

1. *Advienne que pourra !* – proverbe
2. *Peu importe.*
3. *Peu s'en faut.*
4. *Mieux vaut.*

Il / ce (c') à valeur neutre :

1. *Il fait chaud.*
2. *Il pleut.*
3. *Il neige.*
4. *Il gèle.*
5. *Il est question*
6. *Il s'agit de*
7. *C'est bien.*

Place du sujet

D'habitude le sujet se place en tête de la phrase (**exemple de 1 à 13**).

I. Après le verbe Inversion

- 1) *Viendra-t-elle ?* – proposition interrogative directe ; **le sujet est un pronom**
- 2) *Vive la solidarité !* – **un souhait**
- 3) *Soit le triangle ABC.* – **une hypothèse**
- 4) « *Vertes sont les collines, belles sont les forêts, pur et clair est ton ciel !* » (A. Russo) – **l'adjectif attribut est mis en inversion**
- 5) « *Que ne suis-je un homme !* » (A. Gide) – **proposition exclamative**

- 6) *Peut-être* le reverra-t-on. (après **peut-être, aussi, ainsi, à peine, encore, en vain, toujours, sans doute, aussi bien, à plus forte raison**)
- 7) *Les efforts qu'a coûtés cette entreprise ont été durs.* (l'inversion est facultative quand la proposition commence par un pronom relatif)
- 8) *Quelque grands que soient leurs efforts, je ne suis pas content.*

Omission du sujet

1. – *Et tu as été d'accord avec sa proposition ?*
- *Oui, pourquoi pas.* (**on sous-entend : J'ai été d'accord.**)
2. *Je veux vous saluer.* (**proposition infinitive**)
3. *En entrant, il nous a salués.* (**proposition avec participe**)
4. *Vas-y !* (**verbe à l'impératif**)
5. *Elle ne lit ni écrit.* (**propositions coordonnées et ayant le même sujet**)

Répétition du sujet

- 1) *Elle ne lit plus, elle écrit maintenant.* (**on passe d'une proposition négative à une proposition affirmative**)
- 2) *Je l'ai vu **et** je lui dis de m'attendre.* (les deux propositions liées par **et** ont le même sujet, mais les verbes sont à des temps différents)
- 3) *Elle est grave, cette maladie.* (**répétition imposée par l'anticipation du sujet**)
- 4) *Hélène, est-elle venue ?* (**répétition du sujet par un pronom de rappel**)

III. LE VERBE

Définition : Le verbe, comme élément principal de la proposition, exprime une action, un état ou une qualité concernant le sujet.

1. *Elle va à la mer.*
2. *Elle est devenue médecin.*

Omission du verbe

1. *A quoi te réfères-tu ? A rien, mon ami !* – dans les réponses
2. *Chose promise, chose due.* - dans certains proverbes et
3. *Tel père, tel fils !* - sentences
4. *Bon voyage ! Milles amitiés !* – dans les vœux, les exclamations, les formules de politesse
5. ***Bien que*** *vieux, il est assez vigoureux.* – dans les concessives introduites par ***quoique, bien que, encore que***
6. ***Parce que*** *jeune encore, cet homme travaillait beaucoup.* – des propositions finales introduites par ***parce que, puisque***

Le mode du verbe comme élément de la proposition

Les verbes aux modes personnels ont toujours la qualité de verbe de la proposition.

Le participe sera considéré verbe de la proposition dans les cas suivants :

a) le participe passé

1. *Il est venu.* – dans les temps composés
2. *Elle a été appelée par son amie.* – la voix passive

3. *L'hiver **venu**, on fit un bonhomme de neige.* – proposition avec participe absolue

b) le participe présent

1. *Je l'ai trouvé **travaillant** avec acharnement. (Je l'ai trouvé. Il travaille avec acharnement.)*

c) le gérondif a toujours une valeur verbale

*Il marchait **en chantant**. (Il marchait. Il chantait.)*

d) l'infinitif est verbe d'une proposition dans les cas suivants :

1. *Où **aller** ?* – verbe d'une proposition indépendante interrogative ou
2. *Lui, **procéder** comme ça !* – exclamative
3. ***Prendre** trois sachets par jour !* – proposition indépendante impérative
4. *Il ne savait ^{1/} comment **procéder** ^{2/}.* – verbe de la proposition complément d'objet
5. *Il cherchait une personne ^{1/} sur laquelle **pouvoir compter** ^{2/}.* – verbe de la proposition relative
6. *Il est venu pour **demandeur secours**.* – circonstancielle de but
7. *Elle est malade **à garder le lit**.* – consécutive
8. ***A les voir**, on dirait autant de déesses.* (conditionnelle)

Accord du verbe avec le sujet

1. *Je pense, donc je suis.* (accord en personne et en nombre avec le sujet)
2. *Il fait froid.* (les verbes impersonnels s'accordent avec le sujet il)
3. *C'est moi qui ai écrit la lettre.* (accord avec le sujet moi)

4. *Je vous enverrai un des **livres** qui traitent ce problème. (**les livres** traitent)*
5. ***La plupart** d'eux sont partis.* – avec **la plupart**, **une infinité** – le verbe s'accorde avec le substantif qui les détermine
6. ***Le groupe** pénétra dans l'immeuble.* – le substantif collectif est seul, sans complément du nom
7. ***Toutes sortes** de dangers ont été écartées.* – après **toute sorte** ou **toutes sortes**, le verbe s'accorde avec le complément

Accord avec un sujet numéral ou nom de nombre

1. *Dix-huit ans est un âge très beau.*
2. *La moitié de mes collègues ont passé l'examen.* (on fait l'accord avec le complément ; chose valable aussi pour *le tiers*, *le quart*, *une centaine*, *une vingtaine*)

Accord avec un adverbe de quantité sujet

Beaucoup d'amis nous ont visités.

Accord du verbe avec plusieurs sujets

1. *C'est un écrivain dont le talent et le travail acharné ont rendu célèbre.*
2. *Un dégoût, une nostalgie immense l'envahit.*
3. *La poésie ainsi que la musique enchante notre esprit.*
4. *L'un et l'autre seront de retour dans trois jours.*
5. *Moi et toi, partirons demain. (moi + toi = nous)*
6. *Toi et René vous occuperez de ce problème. (toi + René = vous)*

IV. L'ATTRIBUT DU SUJET

Définition : L'attribut est un élément de la proposition qui exprime la qualité ou la manière d'être du sujet à l'aide de certains verbes. L'attribut français correspond en roumain au « nom prédicatif » et à « l'élément prédicatif supplémentaire ».

1. *Elle a été élue «Miss World».* (être élu)
2. *Tu paraissais très fatigué.* (paraître)
3. *Vous êtes à envier.* (être à)
4. *Ils ont été considérés comme invincibles.* (être considéré)
5. *Elles furent traitées d'ignorantes.* (être traité de..)
6. *Il semblait impénétrable.* (sembler)
7. *Michel avait l'air exténué.* (avoir l'air)
8. *Elle passait pour intelligente.* (passer pour)
9. *On l'avait pris pour fou.* (prendre pour)
10. *Il a été nommé consul général.* (être nommé)

L'attribut du sujet peut être exprimé par :

- 1) *Notre langue est comme une eau pure.* (nom)
- 2) *Elle semblait morte, parfaitement immobile.* (participe passé à valeur d'adj. et adj.)
- 3) *Vous êtes l'auteur de ce roman ? Oui je le suis.* (pronom)
- 4) *Partir c'est mourir un peu.* (infinitif)
- 5) *Maintenant il est bien.* (adverbe)
- 6) *Mon désir est que tu guérisses rapidement.* (une proposition)

Place de l'attribut

1. « Vertes sont tes collines, pur et clair est ton ciel... ». (A. Russo) – l'attribut est mis en évidence
2. *Honnête, elle l'a toujours été.* – attribut repris par le pronom neutre « le »
3. *Quelles personnes sont-ils ?*
4. *Telle fut sa décision.* (« tel » employé comme attribut précède souvent le verbe)

V. LE COMPLÉMENT DU VERBE

Définition : Le complément du verbe est l'élément de la proposition qui complète le sens d'un verbe, qui détermine un verbe. (A. Jeanrenaud)

En français, il existe trois espèces de compléments du verbe :

- a) *le complément d'objet ;*
- b) *le complément d'agent ;*
- c) *le complément circonstanciel.*

E. COMPLEMENT D'OBJET

Définition : Le complément d'objet désigne l'objet, c'est-à-dire la personne, la chose ou l'idée, sur lequel porte l'action faite par le sujet, qui est donc l'objet de l'action. (A. Jean Renaud)

« *J'écoute, j'attends, il fume, elle coud, l'enfant obéit* », sont des verbes qui s'emploient souvent sans complément d'objet.

Le complément d'objet peut être un complément d'objet - direct
- indirect

Le complément d'objet direct se construit sans préposition après un verbe transitif.

1. *Elle mange du chocolat.*

Lorsqu'il est exprimé par un infinitif, il est parfois introduit par une préposition :

1. *Elle essaie de parler avec lui.*
2. *Michel aime à croire que tout ira bien.* (à espérer)

Il y a des verbes transitifs et intransitifs qui ont un complément d'objet direct interne :

- 1) Elle danse une danse moderne.
- 2) Ils vivent leur vie avec beaucoup de joie.
- 3) Elle pleure des larmes incessantes.

Le complément indirect se construit indirectement se rattachant au verbe par une préposition.

Questions : à qui ?, à quoi ? de qui ? de quoi ? avec qui ? pour qui ? contre qui ? avec quoi ? pour quoi ? contre quoi ?

1. Il nous adresse ces paroles injustes. (à nous)

CERTAINS VERBES SE CONSTRUISENT AVEC UN COMPLEMENT INTRODUIT PAR UNE PREPOSITION CONSTANTE :

A : accéder à, adhérer à, s'adresser à, attenter à, collaborer à, contrevenir à, conspirer à, coopérer à, équivaloir à, se fier à, se hasarder à, hésiter à, s'obstiner à, parvenir à, persévérer à, procéder à, recourir à, remercier à, résister à, ressembler à, en vouloir à etc.

DE : bénéficier de, avoir besoin de, découler de, douter de, s'empresser de, se hâter de, jouir de, se méfier de, se moquer de, se repentir de, se soucier de, se souvenir de, triompher de etc.

Les compléments d'objet peuvent être exprimés par :

- a) Il a visité son ami. (**un nom**)
- b) Je ne le connais plus. (**un pronom personnel**)
- c) Elle a parlé de celui qui est venu. (**un pronom démonstratif**)

- d) *De toutes ces robes je préfère la sienne.* (**un pronom possessif**)
- e) *Les fleurs qu'il m'a données sont belles.* (**un pronom relatif**)
- f) *Qui avez-vous rencontré ?* (**pronom interrogatif**)
- g) *Elle ne veut pas venir.* (**verbe à l'infinitif**)
- h) *J'aimerais qui m'aime.* (**une proposition relative**)
- i) *Elle m'a dit qu'ils viendraient nous voir.* (**une proposition complétive**)

Place du complément d'objet

- après le verbe si les compléments sont exprimés par des noms ;

Je donne ce bouquet à mon amie.

COD COI

- avant le verbe s'il s'agit des pronoms compléments :

Je le lui donne.

cd ci

- le complément précède le verbe dans une série de locutions figées :
chemin faisant, argent comptant, à Dieu ne plaise.
- les pronoms *en* et *y* – compléments d'objet qui se placent devant le verbe

Exemples :

Je n'en ai rien dit.

Il y pense toujours.

LES PRONOMS **EN** ET **Y** – compléments indirects

Le pronom adverbial **en** remplace un nom accompagné de la préposition *de* ; **y** remplace un nom accompagné de la préposition *à*.

Il m'a parlé de ses projets. – Il m'en a parlé.

Nous avons beaucoup pensé à ce projet. – Nous y avons beaucoup pensé.

LE PRONOM *DONT* – complément d'objet

1. *Le roman dont je vous parle est très intéressant.* (complément indirect)

D'autres pronoms en fonction de complément

CE est un complément dans quelques locutions toutes faites : « *ce disant* », « *ce faisant* », « *pour ce faire* », « *ce dit-on* ».

QUOI –complément indirect accompagné par certaines prépositions :

A quoi penses-tu ?

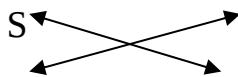
De quoi parle-t-il ?

F. COMPLÉMENT D'AGENT

Définition : Le complément d'agent est l'élément de la proposition qui désigne celui qui fait l'action exprimée par un verbe à la voix passive ou à valeur de passif.

Il a été appelé par son professeur.

S C.ag.



Son professeur l'a appelé.

S CD

Le complément d'agent est introduit le plus souvent par la préposition par.

Emploi de la préposition DE :

1. *Il est aimé de tout le monde.*

estimé

blâmé

admiré

2. *Il est accompagné de ses amis.*

précédé

suivi

3. *L'immeuble était encombré des curieux.*

L'immeuble était encombré par les curieux.

4. *Ses amis, dont il est très admiré l'aime beaucoup.* (C.ag. exprimé par le pronom relatif dont).

G. COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

Définition : Les compléments circonstanciels expriment les circonstances de l'action (le lieu, le temps, la cause etc.).

1. *Nous travaillons dans une école.* (complément circonstanciel de lieu)
2. *Demain il partira pour Brasov.* (complément circonstanciel de temps)
3. *Par respect, il ne lui a plus rien dit.* (complément circonstanciel de cause)
4. *On ne vit pas pour manger.* (complément circonstanciel de but)
5. *La porte s'ouvrit automatiquement.* (complément circonstanciel de manière)
6. *Elle partit avec son père.* (complément circonstanciel d'accompagnement)
7. *Il écrit avec mon stylo.* (complément circonstanciel d'instrument)
8. *Malgré sa vieillesse, il travaille encore.* (complément circonstanciel de concession)
9. *Outre ses vêtements, il emportera aussi ses livres.* (complément circonstanciel d'addition)
10. *Elle a agi contre sa volonté.* (complément circonstanciel d'opposition)
11. *Tous partirent, sauf Michel.* (complément circonstanciel d'exception)

VI. L'ÉPITHÈTE

Définition: L'épithète est un élément secondaire de la proposition, exprimé généralement par un adjectif qualificatif qu'on ajoute directement à un nom ou à un pronom, pour indiquer une qualité de l'être ou de l'objet.

1. *Il était issu d'une famille riche.*
2. *Le sourire est une porte ouverte vers le monde* (participe employé adjectivement)

VII. L'APPOSITION

Définition : L'apposition désigne toujours le même être, le même objet, le même fait ou la même idée que le nom dont elle complète le sens. (A. Jeanrenaud)

Construction de l'apposition

1. *La ville de Paris est la capitale de la France.*
2. *Le mois de mai est le plus beau de toute l'année.*

Attention !

1. *La ville de Bucarest est très moderne. (apposition)*
2. *Les maisons de Bucarest sont imposantes. (complément du nom)*

VIII. L'ATTRIBUT DU COMPLÉMENT

H. LES COMPLÉMENTS DÉTERMINATIFS

I. LE COMPLÉMENT DU NOM

1. *C'est un vieux client de mon père.* (complément du nom exprimé par un nom)
2. *Elle n'a pas voulu me donner son fer à repasser.* (complément du nom exprimé par un infinitif)
3. *Nous sommes entrés par la porte de devant.* (complément du nom exprimé par un adverbe)
4. *J'avais beaucoup de respect pour lui.* (complément du nom exprimé par un pronom)
5. *Le film dont il est protagoniste est célèbre.* (complément du nom exprimé par un pronom relatif)

Construction du complément du nom

1. *C'était un homme sans scrupules.* (la préposition **sans**)
2. *Son attitude envers vous m'a choqué.* (la préposition **envers**)
3. *Il est devenu docteur en biologie.* (la préposition **en**)
4. *Son respect pour toi est admirable.* (la préposition **pour**)
5. *Ce livre à images est utile pour les enfants.* (la préposition **à**)

Il existe cependant une construction directe du complément du nom qui tend à se répandre dans la langue administrative, commerciale ou familière :

- l'élément surprise
- le point de vue histoire
- le facteur relations
- le côté affaires
- un tissu laine

Valeurs du complément du nom

- a) la porte de la maison (la possession)
- b) les vins de Champagne (l'origine)
- c) un train pour Sibiu (la destination)
- d) une machine à écrire (le but)
- e) un homme d'esprit (la qualité)
- f) une montre en argent (la matière)
- g) une somme de deux mille francs (la quantité)
- h) une bouteille de lait (le contenu)
- i) la bataille de Verdun (le lieu)
- j) un moulin à vent (le moyen)
- k) le train de midi (le temps)
- l) les pieds d'une chaise (une partie de l'ensemble)
- m) une foule d'hommes (les éléments de l'ensemble)

J. LE COMPLÉMENT DE L'ADJECTIF

- 1. *Elle est avide de connaissances.* (complément de l'adjectif exprimé par un nom)
- 2. *C'est un message utile à la communauté.* (complément de l'adjectif exprimé par un nom)
- 3. *Ce problème n'est pas difficile à résoudre.* (complément de l'adjectif exprimé par un infinitif)
- 4. *Cette annonce est inquiétante pour tous.* (complément de l'adjectif exprimé par un pronom)

Sens du complément de l'adjectif

- 1. *Michel est plus petit que Jacques.* (comparaison de l'adjectif)
- 2. *Il est originaire de Sibiu.* (l'origine)

3. Elle était folle de joie. (la cause)
4. C'est un élément riche en oxygène. (la matière)
5. Le stade est proche de notre maison. (le lieu)
6. Cet immeuble est haut de vingt mètres. (la mesure)
7. Il était fou à lier. (la conséquence)
8. Une construction vieille de cent ans. (le temps)
9. La somme est remboursable par mensualités. (la manière)

Construction du complément de l'adjectif

À : accessible à, agréable à, antérieur à, attentif à, cher à, comparable à, conforme à, contraire à, enclin à, étranger à, total à, favorable à, fidèle à, habile à, hostile à, indifférent à, inférieur à, nuisible à, pareil à, préalable à, prêt à, propice à, semblable à, sensible à, supérieur à, utile à etc.

DE : avare de, avide de, capable de, certain de, complice de, consterné de, content de, coupable de, curieux de, digne de, envieux de, fou de, impatient de, innocent de, insouciant de, orgueilleux de, originaire de, plein de, ravi de, satisfait de, soucieux de, sûr de, susceptible de etc.

EN : abondant en, fécond en, fertile en etc.

POUR : alarmant pour, utile pour etc.

AVEC : compatible avec, incompatible avec etc.

K. LE COMPLÉMENT DU PRONOM

2. Qui dort dîne.

Propositions sujet introduites par locutions ou conjonctions

Celui qui sait maîtriser ses émotions est vraiment courageux.

4. Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement. (Boileau) (proposition sujet introduite par la locution relative **ce que**)

5. Qu'il soit le meilleur de la classe me surprend. (élément introductif la conjonction **que**)

6. Il est utile que vous appreniez mieux. (après une locution impersonnelle on a une proposition sujet)

Le mode employé dans la proposition sujet, introduite par un relatif avec ou sans antécédent est l'indicatif.

Dans les propositions sujets introduites par **que** on emploie le subjonctif si le verbe de la principale exprime la crainte, le doute, l'étonnement etc.

PROPOSITIONS SUBORDONNÉES ATTRIBUT

IX. PROPOSITIONS SUBORDONNÉES COMPLÉMENT DU VERBE

Ces propositions ont les mêmes fonctions que les compléments du verbe :

A. Complément d'objet (direct ou indirect)

B. Complément d'agent

C. Complément circonstanciel

A. Les propositions subordonnées complément d'objet

Peuvent remplir la fonction de complément d'objet les subordonnées suivantes :

a) Les propositions subordonnées introduites par la conjonction **que**, appelées complétives ;

b) Les propositions subordonnées ayant le verbe à l'infinitif ;

c) Les propositions subordonnées interrogatives indirectes.

a) Propositions subordonnées complétives

1. Je crois **qu'il viendra demain.**

2. Elle désire **qu'il lui fasse un beau cadeau.**

3. Enfin, j'avais appris **qu'à vingt-deux ans il s'était joint à un groupe de missionnaires et qu'il était mort en mer.** (Jean de Lacreteille)

Le mode dans la complétive.

On emploie l'indicatif :

a) après les verbes : **admettre, affirmer, annoncer, apercevoir, apprendre, assurer, avouer, comprendre, convenir, croire, déclarer, dire, entendre, espérer, estimer, imaginer, juger, prévoir, raconter, penser, reconnaître, savoir, sentir, songer, soutenir, supposer.**

b) après les verbes impersonnels ou les locutions impersonnelles exprimant la certitude et employés affirmativement : **il arrive, il s'ensuit, il résulte, il paraît,**

il semble, il est certain, il est clair, il est évident, il est incontestable, il est indéniable, il est indiscutable, il est probable, il est sûr, il est vrai.

Le conditionnel est employé dans les mêmes situations que l'indicatif, mais quand le fait exprimé par la subordonnée est éventuel, hypothétique, soumis à une condition.

*Je suis sûr que vous **auriez pu** réussir.*

Le subjonctif (voir l'emploi du subjonctif)

b) Subordonnées compléments d'objet ayant le verbe à l'infinitif

I. Le sujet de la proposition infinitive est différent de la principale :

1. *Je sens l'automne venir.*

2. *Nous entendions les enfants jouer dans le jardin.*

C'est aussi le cas d'autres verbes exprimant le témoignage des sens : écouter, regarder, voir qui se constituent en propositions complétives à sujet propre.

3. *La personne que tu crois être venue n'est pas ma sœur.*

Après les verbes : **croire, dire, savoir** on emploie toujours la proposition infinitive.

4. *Laissez les enfants partir.* (après le verbe **laisser**)

5. *Faites entrer l'accusé.* (après le verbe **faire**)

II. Le sujet de la proposition infinitive est le même que celui de la principale.

1. *Elle voulait réussir à tout prix.*

2. *Nous espérons partir avant le soir.*

On emploie ces infinitives, qui ont toujours la valeur d'un complément d'objet, après les verbes : **aimer, consentir, craindre, déclarer, désirer, devoir,**

dire, douter, espérer, estimer, ignorer, juger, nier, peser, pouvoir, prendre garde, regretter, se reprocher, se plaindre, vouloir etc.

c) Subordonnées complément d'objet exprimés par des relatives sans antécédent

1. Aimez ^{1/} **qui** vous aime
Du berceau dans la bière.^{2/}

2. Parle ^{1/} **à qui** tu veux. ^{2/}

d) Propositions subordonnées compléments d'objet contenant une interrogation directe

1. On vous demande ^{1/} **qui** vous avez vu. ^{2/}

2. Je me demande ^{1/} **s'ils** seront d'accord. ^{2/}

3. Dites-moi ^{1/} **de quoi** il s'agit. ^{2/}

4. J'ignore ^{1/} **comment** il a procédé. ^{2/}

- l'interrogation indirecte est introduite par les verbes : **demander, savoir, examiner, voir, ignorer** ou par l'impératives des verbes déclaratifs : **dites, racontez, apprenez.**

X. PROPOSITIONS SUBORDONNÉES COMPLÉMENT D'AGENT

Cette subordonnée désigne l'être ou la chose par qui est faite l'action qui subit le sujet du verbe principal.

1. La consommation sera payée ^{1/} **par qui** *l'a commandée.* ^{2/}
2. Elle est aimée ^{1/} **de quiconque** *la connaît.* ^{2/}

Emploi de « DE » :

1. Il était fort apprécié ^{1/} **de quiconque** *le voyait.* ^{2/} (le sens du verbe principal s'est affaibli)
2. Il était aimé ^{1/} **de quiconque** *le rencontraient.* ^{2/} (le verbe principal exprime un sentiment)

Emploi de « PAR » :

1. Il a été condamné ^{1/} **par ceux auxquels** *il a fait du mal.* ^{2/} (le verbe exprime l'idée d'action)

XI. EXPRESSION DES CIRCONSTANCES

L. L'EXPRESSION DU LIEU

1. Le livre est dans le cartable. (**dans** - l'intériorité)
2. Cet immeuble est situé hors de la ville. (**hors** - l'extériorité)
3. La bibliothèque se trouve devant la mairie. (**devant** - l'antériorité)
4. Derrière la maison il y a un petit jardin. (**derrière** - la postériorité)
5. Le pot de fleurs est sur la table. (**sur** - la supériorité)
6. Les deux chats dorment sous la chaise. (**sous** - l'infériorité)
7. Ils ne sortaient plus de leurs maisons. (**de** - limite initiale)
8. Nous partirons à la montagne dans deux jours. (**à** - limite finale)
9. Elles se promenaient le long de la rivière. (**le long de** - synthèse de la limite initiale et de la limite finale)
10. Les élèves se dirigent vers l'école. (préposition + substantif)
11. Il habitait 7 Rue des Fleurs. (structure sans préposition)
12. Je vais chaque soir chez elle. (préposition + pronom)
13. Nous restons ici. (adverbe)
14. Nous ne partons pas d'ici. (préposition + adverbe)
15. Les rayons du soleil pénétraient à travers les rideaux.
16. Au-dedans de lui-même il y avait des pour et des contre.
17. Ils vont chaque été en France. (**en** + noms de pays féminins)
18. Vient-il de Londres ? – Oui, il en vient. (**en** – pronom adverbial)
19. Rangez-vous plutôt de ce côté-ci. (**ci** - la proximité)
20. Là-bas il n'y avait plus rien. (**là** - la distance)
21. Restez derrière. (adverbe)
22. Tous vos livres sont en bas.

1. **Où** *que* vous *alliez* ^{1/} je vous suivrai. ^{2/}
2. **Là où** ils sont *allés* ^{1/} il y avait beaucoup de choses à voir. ^{2/}
3. Nous irons ensemble ^{1/} **jusqu' où** nos chemins se séparent. ^{2/}
4. **De quelque côté qu'**on se tourne ^{1/} on ne voit que de belles choses. ^{2/}
5. **De plus loin qu'**il nous vit ^{1/} l'enfant courut nous embrasser. ^{2/}

M. L'EXPRESSION DU TEMPS

1. Aujourd'hui nous allons nous promener. (la simultanéité)
2. Je l'ai vu hier. (l'antériorité)
3. On se rencontrera demain. (la postériorité)
4. Nous voyagions **depuis une semaine**. (préposition + substantif)
5. Ils se sont présentés **avant nous**. (préposition + pronom personnel)
6. Le lendemain elle partit très tôt. (adverbe)
7. Vous serez ici à trois heures.
8. Nous sommes **en avril**.
9. L'action se passait **en 1875**.
10. **Avant le dîner**, j'ai donné un coup de fil. (l'antériorité)
11. **Après le match**, ils allèrent boire un café. (la postériorité)
12. **Dans trois ans** on se reverra. (la postériorité)
13. **Dès demain** il mangera moins. (le commencement de l'action)
14. Il neige **depuis trois jours**.
15. On s'amusera **jusqu'à demain**. (la limite atteinte)
16. **A partir d'aujourd'hui** il ne fumera plus. (la limite initiale)
17. Il a beaucoup lu **pendant les vacances**. (la simultanéité)
18. **Durant toute sa vie** elle s'est sacrifiée pour les autres. (la simultanéité)
19. C'est tout **pour le moment**.
20. Elle est venue **sur le soir**. (l'approximation temporelle)

21. *Il t'appellera **vers midi**.* (l'approximation temporelle)
 22. *La manifestation aura lieu **vendredi**.* (sans préposition)
 23. *Les choses changeront **l'année prochaine**.* (sans préposition)

Remarques :

a) Pour exprimer un rapport d'antériorité on fait usage de : **hier, avant-hier, il y a, voilà, ça fait, autrefois, jadis, naguère, la veille, auparavant, avant, déjà** etc.

b) Pour exprimer un rapport de simultanéité on emploie : **aujourd'hui, maintenant, présentement, à présent, de nos jours, actuellement, en même temps, pendant tout ce temps, cependant** etc.

c) Pour exprimer un rapport de postériorité on utilise : **demain, aussitôt, après demain, bientôt, plus tard, puis, sous peu, par la suite, après (quoi), le lendemain, le surlendemain, sur ce** etc.

LA SUBORDONNÉE TEMPORELLE

1. **Quand** elle fut arrivée, ^{1/} minuit sonna. ^{2/} (simultanéité)
2. **Toutes les fois qu'**il venait chez nous ^{1/} il nous apportait quelque chose de bon. ^{2/} (simultanéité)
3. **Au moment où** je l'ai vu ^{1/} j'ai commencé à trembler. ^{2/} (simultanéité)
4. **Pendant qu'**elle travaillait ^{1/} elle chantait. ^{2/} (simultanéité)

Pour exprimer la simultanéité on emploie les conjonctions ou les locutions conjonctives suivantes : **quand, lorsque, pendant que, comme, alors que, tandis que, depuis que, chaque fois que, toutes les fois que, au moment où, au fur et à mesure, à mesure que** etc.

5. Rentrez ^{1/} **avant qu'**il ne pleuve. ^{2/}
6. Il a attendu ^{1/} **jusqu'à ce qu'**elle vînt. ^{2/}

Pour exprimer l'antériorité on emploie les locutions conjonctives : **avant que, en attendant que, jusqu'à ce que**.

7. *Une fois devenu chef, il ne connut plus personne.*
8. **Dès que** *le film eut pris fin, elle alla se coucher.*
9. **Lorsqu'** *elle eut écouté la lettre, elle commença à pleurer.*

Pour exprimer la postériorité on emploie les locutions conjonctives ou les conjonctions : ***après que, dès que, aussitôt que, sitôt que, depuis que, une fois que, quand, lorsque.***

N. Le mode dans la circonstancielle temporelle

L'indicatif s'emploie lorsqu'il y a simultanéité ou postériorité. Dans la subordonnée temporelle qui indique l'antériorité du fait exprimé par le verbe principal on emploie le subjonctif.

O. L'EXPRESSION DE LA CAUSE

1. *Il a eu cet accident à cause d'une fausse manœuvre.*
2. *C'est à cause de lui qu'elle souffre.*
3. *Je suis tellement content de vous voir.*
4. *Du fait de ses absences il ne se débrouillait plus à l'école.*
5. *Vu sa timidité, il ne parlait plus à personne.*
6. *Etant donné votre retard on reprend l'explication.*
7. *Par crainte d'une maladie plus grave, il ne voulait consulter plus aucun médecin.*
8. *Ils ont réussi grâce à nous.*
9. *Elle était folle d'indignation.*
10. *Il a arrêté la voiture pour faire son plein.*
11. *Je suis heureux de vous avoir connu.*

Les principales prépositions ou locutions prépositionnelles exprimant la cause sont : ***à cause de, par suite de, vu, attendu, en raison de, étant donné, compte tenu de, à force de, par crainte de, de peur de, grâce à, du fait de*** etc.

PROPOSITIONS CIRCONSTANCIELLES DE CAUSE

1. Je ne l'ai plus vu ^{1/} **parce qu'** *elle avait quitté la ville.* ^{2/}
2. **Comme** *il faisait tard* ^{1/} nous rentrâmes. ^{2/}
3. **Du moment qu'** *il était parti,* ^{1/} nous soupâmes sans lui. ^{2/}
4. **Sous prétexte qu'** *elle était plus âgée que nous* ^{1/} elle ne nous salua pas. ^{2/}
5. *L'orage passé,* ^{1/} la ville reprit ses activités. ^{2/}
6. **Si** *elle n'est pas venue,* ^{1/} c'est qu'elle n'a pas eu le temps. ^{2/}

Les propositions circonstancielles de cause sont introduites par les conjonctions et les locutions conjonctives suivantes : **parce que, comme, puisque, de peur que, de crainte que, maintenant que, étant donné que, compte tenu du fait que, sous prétexte que, d'autant plus que, du moins que, surtout que** etc.

P. L'EXPRESSION DE LA CONSÉQUENCE

1. Elle est bête à manger du foin.
2. Marie est très jolie pour l'épouser.
3. Je ne peux pas agir de manière à contenter tout le monde.
4. Au grand désespoir de Françoise les Français n'arrivaient plus.
5. Cinq heures de vol ne sont pas pour me faire peur.

LES CIRCONSTANCIELLES DE CONSÉQUENCE

1. Elle est si gentille **qu'on ne peut lui rien reprocher**.
2. Il avait agi **de sorte que** tout le monde a été content.
3. Je procéderai **de telle façon que** tous m'accordent leur confiance.
4. Ils conduisent si vite **que** nous craignons un accident.
5. Je vous apprécie **au point que** je ferai tout pour vous.

Les circonstanciels de conséquence sont introduites par : **de (en) sorte que, de manière que, de façon que, de telle sorte que, au point que, à tel point que, si bien que, suffisamment pour que, trop pour que, à croire que, que, tellement + adjectif + que, tellement + de + nom + que, tant + verbe + que, tant de + nom + que, si + adjectif + que, si + adverbe + que.**

Les propositions coordonnées exprimant la conséquence

1. Je pense *donc* je suis.
2. Il n'a pas aimé sa fille, *c'est pourquoi* il l'a chassée.
3. Demain nous partirons à sept heures, *par conséquent* il faudra se lever de très bonne heure.

Q. L'EXPRESSION DU BUT

1. Je ferais n'importe quoi pour toi.
2. Votre mère a toujours agi dans votre intérêt.
3. Elle a amassé de l'argent dans le but de s'acheter une maison.
4. Nous nous entraînons en vue du championnat.
5. On a élaboré de nouvelles lois contre les infractions.
6. C'est un discours à fins moralisatrices.
7. Ils se sont déguisés de façon à ne pas les reconnaître.
8. Elle travaille beaucoup afin de réussir.
9. Ils sont allés acheter des fleurs pour leurs mères.

LES SUBORDONNÉS EXPRIMANT LE BUT

1. Approchez **pour que** je vous dise un secret. (**pour que** + subjonctif)
2. Il est parti **de crainte que** l'orage n'éclate. (**de crainte que** + subjonctif)
3. Elle a su procéder **de telle manière qu'on ne puisse l'accuser**. (**de telle manière que** + subjonctif)
4. Michel m'a dit toutes ces choses **afin que** je lui pardonne son erreur. (**afin que** + subjonctif)

Les conjonctions ou les locutions conjonctives qui introduisent des subordonnées de but sont : **pour que, afin que, de crainte que, de peur que, de (telle) façon que, de (telle) manière que, de manière à ce que**.

R. L'EXPRESSION DE LA CONCESSION

1. Avec tous ses efforts, il n'a rien réussi.
2. Il m'a rendu ce service malgré lui.
3. Pour être trop fatiguée, elle n'a pas compris la question.
4. Tout en riant, il était triste.
5. Sans fortune, ils vivaient cependant à l'aise.
6. Elle insiste avec ses propos au risque de les ennuyer.
7. Sans avoir fait des courses de musique, elle chantait bien.

LES SUBORDONNÉES CONCESSIVES

1. **Bien qu'**il soit ponctuel il ne termine jamais son travail à temps.
2. **Quoiqu'**elle ait du courage, elle ne peut pas le contredire.
3. **Quand bien même** vous seriez très peu, je vous attendrai.
4. **Tout enfant qu'**il est, Michel garde toujours son sérieux.
5. **Aussi étrange que** ça puisse paraître, je l'accepte.
6. **Quelques efforts qu'**elle fasse, Marie est toujours la deuxième.
7. **Quelles que** soient vos intentions, je les devinerai.
8. **Qui que** vous rencontriez, saluez.
9. **Quelque mécontents que** nous soyons, on le respecte quand même.
10. **Quoi que** tu en dises, je n'abandonnerai pas ma famille.

Les subordonnées concessives sont introduites par des conjonctions ou locutions conjonctives telles que : **quoique, bien que, encore que, malgré que, même si, quand, quand même, quand bien même, où que, qui que, quel que, quoi que** etc.

A part quelques conjonctions et locutions conjonctives (***quand bien même, quand, quand même, tout que, même si***) les autres termes de relation introduisant une concessive se construisent avec le subjonctif.

L'expression avoir beau + infinitif

Il a beau parler, personne ne l'écoute.

Propositions juxtaposées ou coordonnées exprimant la concession

Il pleut, pourtant on ne rentre pas.

Elles ont des difficultés, cependant elles ne perdent pas l'espoir.

S. L'EXPRESSION DE LA CONDITION

1. *Sans lui*, vous n'auriez rien obtenu.
2. *En cas de calamité naturelle*, les équipes de sauvetage entrent en action.
3. *A moins d'un changement imprévu*, nous suivons notre plan.
4. *Avec un peu de patience*, on obtient ce qu'on veut.
5. *En répondant* à ma question, vous recevrez un beau prix.
6. *A condition d'apprendre sérieusement*, vous réussirez.
7. *A l'entendre* on dirait un génie.
8. *Faute d'être le meilleur*, vous ne gagneriez pas le concours.

LA SUBORDONNÉE DE CONDITION

SI Conditionnel

1. **Si** tu veux, ^{1/} tu peux nous accompagner au cinéma. ^{2/}

indicatif présent indicatif présent (on aurait pu dire aussi **tu pourras** (indicatif futur))

2. **Si** tu voulais ^{1/} tu pourrais nous visiter chaque jour. ^{2/}

indicatif imparfait conditionnel présent

3. **Si** tu avais voulu ^{1/} tu aurais su me répondre. ^{2/}

indicatif plus-que-parfait conditionnel passé

4. Elle le fera **pour peu que** vous lui le demandiez.

5. Je vous aide **à condition que** vous m'obéissiez.

6. Elle est contente **pourvu que** ses enfants soient bien.

7. **Au cas où** cette épidémie éclaterait personne ne serait épargnée.

8. **En admettant que** vous ayez raison, que ferez-vous ?

Les conjonctions et les locutions conjonctives qui introduisent une subordonnée de condition sont : **si, à condition que, pourvu que, à moins que, pour peu que, selon que, suivant que, soit que ... soit que, au cas où, dans le cas où, supposé que, à supposer que, en admettant que, comme si** etc.

à condition que |

pourvu que |

à moins que |

pour peu que | + subjonctif

soit que ... soit que |

à supposer que |

en admettant que |

Propositions juxtaposées exprimant la condition

1. On lui attire l'attention, il continue à faire du bruit.

2. Parlez lui doucement, elle devient impertinente.

3. Qu'une pluie survienne, ils rentrent immédiatement.

4. Voulez-vous réussir ? Persévérez dans vos efforts !

5. Il serait venu quelques minutes plus tôt, il vous aurait trouvé dans ce désordre.

6. N'eut été leur bonté, vous ne seriez pas pardonnés.

7. L'épreuve eut-elle été plus dure, ils n'auraient pas passé l'examen.

XII. L'EXPRESSION DE LA CONDITION

1. ***Sans compter qu'il est dangereux***, ce procédé est aussi coûteux.
 2. ***En même temps qu'elle parlait ainsi***, les larmes lui venaient aux yeux.
 3. ***Outre qu'il n'est pas attentif***, il dérange aussi les autres.
- dans ces subordonnées on emploie l'indicatif.

XIII. PROPOSITIONS CIRCONSTANCIELLES D'EXCLUSION

1. Elle a parlé **sans que** *personne l'ait entendue*. (**sans que** + subjonctif)
 2. On ne peut rien faire **qu'il ne soit pas contre**. (**que** + subjonctif)
 3. Nous avons reçu cette nouvelle **sans** *manifester de la joie*. (**sans** + infinitif)
 4. Elle ressemble beaucoup à son père, **sauf qu'elle a son mauvais caractère**.
(l'exception)
 5. **Excepté qu'il n'a pas lu la leçon aujourd'hui**, il est un bon élève. (l'exception)
 6. Il ne la fréquentait pas **si ce n'est que** *la semaine passée il lui avait donné quelque argent*.
 7. **Soit qu'il fasse beau, soit qu'il pleuve**, je viendrai au rendez-vous.
- le mode employé dans les subordonnées d'exclusion est l'indicatif.
 - après **sans que, soit que** on emploie le subjonctif.

XIV. PROPOSITIONS CIRCONSTANCIELLES D'OPPOSITION (ADVERSATIVES)

1. **Alors que** *je t'attendais*, tu n'es pas venu. (indicatif)
2. **Là où** *on espérait avoir du succès*, on a eu un échec total. (indicatif)
3. **Tandis que** *tu résolvais son problème*, il regardait la télé. (indicatif)
4. **Bien loin qu'** *elle lui ait écrit*, elle s'était liée d'amitié avec un autre. (subjonctif)
5. **Même si** *vous étiez contre*, vous devriez participer à ce concours. (indicatif)

loin que = **loin de** + infinitif

bien loin que = **bien loin de** + infinitif

au lieu que = **au lieu de** + infinitif

6. **Loin de** *nous respecter* il nous adressait des injures.
7. **Au lieu de** *faire ses devoirs*, elle écoutait de la musique.
8. *Dites-lui la vérité*, il se fâche. (proposition indépendante ayant le verbe à l'impératif)

Les propositions circonstancielles d'opposition sont introduites par les locutions conjonctives : **alors que**, **alors même que**, **tandis que**, **pendant que**, **quand**, **quand même**, **quand bien même**, **là où**.

XV. PROPOSITIONS CIRCONSTANCIELLES DE COMPARAISON (COMPARATIVES)

1. Il est mort **comme** *il a vécu*.
2. **Comme** *on fait son lit*, on se couche.
3. On devient amis **à mesure qu'***on se connaît mieux*.
4. La couturière confectionne les vêtements **ainsi qu'***on lui demande*.

* Les conjonctions : **comme, comme si, de même que, à même que, ainsi que, à mesure que** établissent une corrélation entre les deux actions.

5. Il a écrit **autant qu'***on lui a demandé*. (l'égalité)
6. Il l'a aimée **aussi ardemment que j'espérais**. (l'égalité)
7. Leur réussite me procurera-t-elle **tant de bonheur que la vôtre m'en a procuré** ?
8. **Autant** elle vous demandera, **autant** vous lui donnerez. (l'égalité)
9. **Tel** je le croyais, **tel** il s'est avéré être. (l'égalité)
10. **Plus** ils travaillaient, **plus** ils étaient fatigués. (progression proportionnelle)
11. **Plus** elle parlait, **moins** ils étaient attentifs. (progression proportionnelle)
12. **Tel** père, **tel** fils. (comparative elliptique)
13. Nous travaillons **plus que nous ne nous reposons**.
14. Hélène est plus sensible **qu'elle ne l'était avant**.

Le mode dans les circonstancielles de comparaison.

- il s'agit généralement de l'indicatif.

- on peut employer aussi :

a) le conditionnel

Elle vous parle comme elle **parlerait** à son amie.

b) l'infinitif

Il veut partir plutôt que de **continuer** cette discussion.

c) le conditionnel passé – deuxième forme (après **comme si**)

Il lui parlait comme s'il **eût été** son père.

XVI. ANNEXES

I. LA CONCORDANCE DES TEMPS À L'INDICATIF LE DISCOURS RAPPORTÉ (DISCOURS DIRECT → DISCOURS INDIRECT)

Le verbe régissant au présent de l'indicatif

1. Indicatif Présent – Indicatif Présent	<i>simultanéité dans le présent</i>
--	-------------------------------------

Michel me dit: « Je mange des fruits et des légumes. »

Michel me dit / qu'il mange des fruits et des légumes./

P

P

simultanéité

2. Présent – Indicatif Passé	<i>antériorité par rapport au présent</i>
------------------------------	---

Michel me dit: « J'ai mangé des fruits et des légumes. »

Michel me dit/ qu'il a mangé des fruits et des légumes./

P

Pc

antériorité

3. Indicatif Présent – Indicatif Futur simple	<i>postériorité par rapport au présent</i>
---	--

Michel me dit: « Je mangerai des fruits et des légumes. »

Michel me dit / qu'il mangera des fruits et des légumes.

P

futur simple

postériorité

Le verbe régissant à un temps passé

Exemples

1. Elle m'a dit qu'il avait su la réponse. (Rapport d'antériorité)
ind.p.comp. ind.p.q.p.

2. Elle m'a dit qu'il venait. (Rapport de simultanéité)
ind.p.comp. ind.imp.

3. Elle m'a dit qu'il viendrait. (Rapport de postériorité)
ind.p.comp. cond.prés.

Schéma n° 1

(en français)

Proposition régente ←	RAPPORTS	Proposition
complétive		
<i>Un temps passé</i>	Antériorité	<i>Indicatif plus-que-parfait</i>
<i>(imparfait, passé simple, passé composé,</i>	Simultanéité	<i>Indicatif imparfait</i>
<i>plus-que-parfait etc.)</i>	Postériorité	<i>Conditionnel présent</i>

Schéma n° 2

(en roumain)

Proposition principale ←	RAPPORTS	Proposition
complétive		
<i>Temps passé de</i>	Antériorité	<i>Temps passés de l'indicatif</i>
<i>l'indicatif</i>	Simultanéité	<i>Indicatif présent</i>
	Postériorité	<i>Indicatif futur</i>

Proposition principale ←	(en français) RAPPORTS	Proposition
complétive		
<i>Temps passé de</i>	Antériorité	<i>Indicatif plus-que-parfait</i>
<i>l'indicatif</i>	Simultanéité	<i>Indicatif imparfait</i>
	Postériorité	<i>Conditionnel présent</i>

RÈGLE : Alors, lorsqu'on traduit, il faut tenir compte des faits suivants :**1. Le temps passé de la principale roumaine est remplacée dans la principale française par le temps passé qui lui correspond ;**

Exemples : *Mi-a zis.* *Il m'a dit.*
 passé composé *passé composé*

Imi spusese. *Il m'avait dit.*
 m.m.ca.perf. *p.q.p.*

Dans la subordonnée

2. l'indicatif présent du roumain est remplacé en français par l'indicatif imparfait ;

Exemples : *Mi-a zis¹/cã vine²/. *Il m'a dit¹/qu'il venait²/.
p.comp. ind.prés. p.comp. ind.imparf.**

Présent (en roumain) = Imparfait (en français)

- 3. l'indicatif futur du roumain est remplacé en français par le conditionnel présent.**

Exemples : *Mi-a zis*¹/*că va veni*²/. *Il m'a dit*¹/*qu'il viendrait*²/.
p.comp. ind.futur p.comp. cond. prés.

Indicatif futur (en roumain) = Conditionnel présent (le futur du passé)

REMARQUES : Les règles de la concordance des temps ne doivent pas être appliquées d'une manière mécanique. Il y a souvent des exceptions qui n'infirmes pas cependant les règles.

Indicatif Passé – Indicatif Imparfait *simultanéité dans le passé*

Michel m'a dit: « Je mange des fruits et des légumes. »
Michel m'a dit qu'il mangeait des fruits et des légumes.

Indicatif Passé – Indicatif Plus-que parfait <i>passé</i>	<i>antériorité par rapport au</i>
--	-----------------------------------

Michel m'a dit: « J'ai mangé des fruits et des légumes. »
Michel m'a dit qu'il avait mangé des fruits et des légumes.

Indicatif Passé – Conditionnel présent *postériorité par rapport au présent*

Michel me dit: « Je mangerai des fruits et des légumes. »
Michel m'a dit qu'il mangerait des fruits et des légumes.

II. Emploi du subjonctif

R1. După verbele care exprimă voința, dorința, urarea, regretul, îndoiala, solicitarea, interdicția, rugămintea, acte de vorbire adresate de un subiect altui subiect, al doilea verb se folosește la subjonctiv.

- a) Il **veut** que vous soyez attentifs.
- b) Je **désire** qu'il vienne à temps.
- c) Je vous **souhaite** que votre séjour soit agréable.
- d) Elle **regrette** qu'il ne le sache pas.
- e) Nous **doutons** que Marcel arrive à cette heure.
- f) Papa **exige** qu'on se couche à neuf heures.
- g) Le chef **ordonne** que tout le monde se présente à la réunion.

R2. După verbele de opinie sau de declarație (croire, penser, apprécier, considérer, nier, trouver, compter, estimer) folosite la formele negativă și interogativă, al doilea verb se utilizează la subjonctiv.

*Il **ne croit pas** que tu sois méchant.*

***Crois-tu** qu'il vienne ?*

*Je **ne nie pas** qu'elle ait du talent.*

*La directrice **ne considère pas** que vous ayez raison.*

*Marie **ne trouve pas** que ce soit juste comme ça.*

R3. După expresiile impersonale cu grad ridicat de generalitate și incertitudine, al doilea verb se utilizează la subjonctiv.

*Il **semble** qu'elle vienne.*

*Il **faut** que tu fasses tes devoirs.*

*Il **est bon** que tu respectes tes collègues.*

*Il **est utile** qu'elle aille à l'école tous les jours.*

*Il **convient** qu'on lui en parle avant.*

Il est regrettable qu'elle ne sache pas la vérité.

EXCEPTIONS :

După expresiile impersonale cu un grad mai ridicat de certitudine sau care prezintă situațiile ca reale, obiective, sigure, al doilea verb se folosește la INDICATIV.

Il me semble que tu as raison.

Il paraît qu'elles nous attendent.

Il est sûr que Marie viendra à temps.

R4. După exprimările cu caracter superlativ sau restrictiv (le meilleur, le moindre, le plus+adj., le moins+adj., le seul, l'unique, peu de+subst.), al doilea verb se utilizează la subjonctiv.

*La médecine est **la seule** profession qui me satisfasse.*

*Il y a **peu d'**hommes qui réussissent à se maîtriser eux-mêmes.*

*C'est **l'unique** désir que j'aie.*

*C'est **la moins** honnête personne qu'il y ait.*

*C'est **le meilleur** professeur que je connaisse.*

*C'est **la moindre** erreur qu'il puisse commettre.*

EXCEPTIONS : Dacă situația exprimată este prezentată ca reală, obiectivă, verificabilă, după structura la superlativ se folosește INDICATIVUL.

De ces deux médecins c'est le plus jeune que je connais.

R5. După exprimările cu caracter nehotărât, imprecis (pronume, adjective și articole nehotărâte), al doilea verb se utilizează la subjonctiv.

*Je cherche **quelqu'un** qui sache l'anglais.*

*Il sollicite **une fonction** que je puisse détenir.*

*Il ira dans **un endroit** où il soit tranquille.*

R6. După locuțiunile pronominale nehotărâte verbul se utilizează la subjonctiv.

Qui que → oricine

Quoi que → orice

Quel que → oricare (m.sg)

Quelle que → oricare (f.sg.)

Quels que → oricare (m.pl.)

Quelles que → oricare (f.pl.)

Quelque + adj. + que → oricât de

Quelque pauvre **que** vous soyez, ne désespérez pas.

Quels que soient vos talents, la vantardise est mauvais goût.

Quoi que vous disiez, la vérité est de mon côté.

R7. După locuțiunile conjuncționale care exprimă diferite circumstanțe ale acțiunii, al doilea verb se folosește la subjonctiv.

- **scopul** : **pour que** (ca să), **afin que** (ca să, cu scopul să) ; de manière que (în așa fel ca să)

Je suis venu **pour que** nous parlions de nos projets.

Il l'a appelé **afin qu'**il lui dise cela.

Il parle **de manière que** tout le monde l'entende.

- **cauza** : **de crainte que, de peur que + ne expletif** (de teamă să)

Je ne sors pas **de crainte qu'**il ne pleuve.

Ils sont très agités **de peur que** leur père ne vienne les ramener à la maison.

- **timpul** : **jusqu'à ce que** (până să ; până când ; până ce) ; **avant que + ne expletif** (înainte să)

Je l'attends **jusqu'à ce qu'**il arrive.

Marie partira **avant qu'**il ne la voie.

- **concesia** : **bien que, quoique** (deși) ; **soit que ... soit que** (fie că ... fie că)

Bien qu'il ne soit pas du même avis que nous, il respecte notre opinion.

Quoique tu sois bon élève, il faut toujours persévérer.

Soit qu'il vienne **soit qu'**il ne vienne pas, pour moi c'est pareil.

- **Condiția / Ipoteza** : à **condition que** (cu condiția să); à **moins que, pourvu que** + **ne** expletif (numai să); **en cas que** (în caz că);

Ils m'attendront à condition que je sois ponctuel.

*Hélène vous aidera **pourvu qu'il ne soit pas** trop tard.*

En cas qu'il arrive, dites-lui d'attendre.

-**modul** : **sans que** (fără ca să)

Irène partira sans qu'il le sache.

EMPLOI DE L'INFINITIF

A. Exemples :

1. Où aller ? Que faire ? (*dans les phrases interrogatives*)
2. Lui, mentir à ses partir ! (*dans les phrases exclamatives*)
3. Ne pas laisser à la portée des enfants ! (*dans les phrases impératives*)
4. Je sens le printemps venir. (*verbe de sensation « sentir »*)
5. J'entends les enfants chanter. (*après un verbe de sensation « entendre »*)
6. Je l'ai vu partir. (*après le verbe de sensation « voir »*)
7. Nous avons beaucoup à écrire pour demain. (*avoir + à + inf. = devoir + inf.*)
8. Marie va jouer une pièce nouvelle. (*dans la composition du futur proche*)
9. Elle vient de l'apprendre. (*dans la formation du passé récent*)
10. Elle est en train de partir. (*dans la constitution du présent duratif*)
11. Il est parti sans nous saluer. (*après la préposition « sans »*)
12. Nous vous attendons à condition d'être à temps. (*après la locution prépositionnelle « à condition de »*)
13. Le professeur nous a laissé sortir. (*après le verbe « laisser »*)
14. Je me suis fait coudre une blouse. (*après le verbe « faire »*)
15. Il faut manger pour vivre et ne pas vivre pour manger. (*après l'expression impersonnelle « il faut »*)
16. Il nous a dit de l'attendre au centre-ville. (*verbe de déclaration + inf.*)
17. Partir c'est mourir un peu. (*l'infinitif en position de sujet*)
18. Le rire est bon pour la santé. (*l'infinitif substantivé*)
19. Le savoir-vivre est une qualité. (*infinitif substantivé*)
20. Le pouvoir actuel a émis des lois nouvelles.
21. A la voir on aurait dit une (*l'infinitif exprime ici la cause*)
22. A faire beaucoup d'exercices vous saurez l'espagnol. (*l'infinitif exprime la condition*)
23. Il gèle a pierre fendre. (*l'infinitif exprime ici la manière*)
24. Il prétend vous avoir déjà connu. (*l'infinitif passé – une action antérieure à celle de la principale*)
25. Après avoir terminé ses devoirs il est sorti.

Résumé théorique :

A. L'infinifitif est employé :

1. dans les phrases interrogatives, exclamatives et impératives à caractère général ;
2. après les verbes de sensation (ou de sentiment) : **voir, regarder, apercevoir, entendre, écouter, sentir** etc. ;
3. dans la construction **avoir à + infinitif** qui exprime l'obligation de faire quelque chose ;
4. dans les périphrases verbales : **le passé récent, le futur proche et le présent duratif** ;
5. après les prépositions et les locutions prépositionnelles : **sans, pour, afin de, à condition de, après (+ infinitif passé)** ;
6. après les verbes « **faire** » et « **laisser** » ;
7. après l'expression impersonnelle « **il faut** » ;
8. après les verbes déclaratifs **croire, déclarer, dire** ;
9. l'infinifitif peut être substantivisé en employant l'article défini, masculin, singulier « **le** » ;
10. l'infinifitif employé avec la préposition **à** peut exprimer : **la cause, la condition, la manière** etc. ;

B. L'infinifitif employé comme complément du verbe :

*L'infinifitif peut être le complément d'un autre verbe sans le secours d'une préposition ou à l'aide de certaines prépositions dont les plus usitées **à** et **de**.*

L'infinifitif n'est accompagné d'aucune préposition après : aimer, mieux, compter, croire, devoir, avouer, s'imaginer, oser, pouvoir, prétendre, préférer, savoir, vouloir, affirmer etc.

1. *J'**aimerais mieux** le connaître avant ce soir.*
2. *Il **avoue** l'avoir vu accompagné.*
3. *Personne n'a **osé** l'interrompre.*
4. *Ces élèves ne **peuvent pas** venir à l'école.*
5. *Ce jeune homme **sait** très bien danser.*
6. *Nous **voulons** le rencontrer à tout prix.*

II. L'infinifitif est employé avec la préposition **à** après : **aider, s'acharner, s'amuser, s'attacher, s'attendre, se borner, chercher, commencer, continuer, destiner, s'engager, autoriser, consentir, réussir, décider, encourager, hésiter, se préparer, servir, viser, inciter, forcer, contribuer, inviter, s'obstiner, persister, renoncer** etc.

1. *Elle a **commencé** à écrire un roman.*
2. *Il nous a **autorisés** à commencer ces travaux.*
3. *Nous avons **réussi** à franchir cet obstacle.*

4. La nouvelle méthode proposée **vis** à remplacer les anciennes structures.
5. Il m'a **invité** à prendre le dîner avec lui.
6. Elle a **renoncé** à leur raconter cette triste histoire.

III. L'infinitif est accompagné de la préposition **de** après : **se dépêcher, désirer, accuser, achever, choisir, charger, cesser, arrêter, conseiller, essayer, envisager, se préoccuper, se féliciter, refuser, tenter, tâcher, terminer, accepter, regretter, souhaiter, soupçonner** etc.

1. Il nous **conseille** de faire attention.
2. Irène **se préoccupait** de trouver une solution à ce dilemme.
3. Nous avons **tâché** de le convaincre qu'il avait tort.
4. Le professeur a **accepté** de mettre à plus tard la discussion.
5. On l'a **accusé** d'avoir commis un délit très grave.
6. Hélène **refusait** de parler à qui que ce soit.
7. Les élèves ont **achevé** de copier les exercices.

XVII. BIBLIOGRAPHIE

- Ardeleanu, S.M., Balatchi, R., *Éléments de syntaxe du français parlé*, Ed. Institutul European, Iași, 2008
- Chevalier, Jean-Claude, et autres. *Grammaire du français contemporain*, [nouv. éd.], Paris, Larousse, 1997
- Jeanrenaud, A., *Langue française contemporaine*, Ed. Polirom, Iași, 1997
- Paștin, I., *Syntaxe du français contemporain I. Les types de phrase*, Editura Pro Universitaria, 2020